

En ce temps là

Si tu sais prendre le temps

*De t'asseoir un instant sur le banc
Et d'écouter attentivement
Le vieil homme au chapeau noir
Au bâton bien droit, mais la main tremblante,
La gentille grand-mère au dos courbé,
Fatiguée par le poids des années,
Marquée au visage par les sillons que la vie a creusés ;*

Si tu sais prendre le temps

*Tu connaîtras les histoires d'antan,
Les peines, les bonheurs et les légendes,
Si tu sais prendre le temps
Tu découvriras ce qui par le passé
A permis de construire le présent,
Et tu entendras, à chaque phrase ces mots-là :*

« En ce temps là ».

*En ce temps là
Les étés étaient brûlants
Sur le dos des paysans.
Il fallait rentrer les foins,
A la sueur de son front ;
Avec les enfants et les voisins
Il fallait faire les moissons.
Vaincre la fatigue et les orages,
Sauver les récoltes,
Faire des provisions.*

En ce temps là

*Il n'y avait ni machine, ni tracteur
Seuls la fourche, le râteau et la sueur.
En ce temps là,
Les loisirs n'existaient pas
Le seul luxe, c'était la sieste à l'ombre du tilleul, devant la maison,
Un bon repas après les travaux des champs
Où l'on poussait la chansonnette sur un air d'accordéon.*

En ce temps là,

*Les portables n'existaient pas,
On marchait à pied sur les chemins de terre,
Il n'y avait ni la télé ni le cinéma
Seuls peut-être quelques livres
Que l'on feuilletait, si l'on savait lire, çà et là,
Mais les gens se parlaient et c'était déjà çà.*

En ce temps là,

*Les jupes étaient longues
Sous des tabliers de devant
Mais de jolies dentelles, le dimanche
Habillaient les filles d'antan.*

*En ce temps là,
Le travail était dur
Les outils étaient lourds
Mais l'amitié était sûre
Dès le lever du jour.
En ce temps là,
J'avais vingt ans
Tous mes habits en noir et blanc
L'argent, il n'y en avait pas,
Ou très peu, caché sous un matelas ;*

*En ce temps là,
On ne parlait pas d'aller sur la lune
Ou de faire le tour du monde en avion en quelques heures,
On ne parlait pas de technologie ou de rave party
Nos paroles, nos actes, nos gestes n'étaient que modestie.*

*En ce temps là,
Les hivers étaient si rudes, si froids,
Que l'on passait de longs mois
Enfermés dans nos maisons,
À la lueur d'une bougie, à la chaleur d'un tison,
Mais quand arrivait la belle saison,
Tout renaissait jusqu'à l'horizon,
Ah, les printemps de mon enfance !
Les jolies fleurs et les oiseaux qui chantent,
La nature qui enfin s'éveille
La première chaleur des rayons du soleil
Ramenant un sourire sur nos visages si pâles.*

*En ce temps là,
Les dictionnaires étaient différents,
Beaucoup de mots n'existaient pas :
ESB, cancer ou sida,
Nucléaire, guerre chimique ou radioactivité,
Pouvoir et corruption, qu'est-ce cela ?
Viol, pédophilie et meurtres en série,
Rendement, quotas, rentabilité et bénéfices,
Pollution, OGM, et pesticides,
Otages, terrorisme et tsunamis.....*

*A quel siècle sommes nous Petit ?
Qu'il est curieux ton dictionnaire ?
Qu'ils sont bizarres tous ces mots !*

*Je suis triste, Petit !
Ta vie n'est pas plus belle que la mienne.
En ce temps là,
J'ai connu la guerre et la pauvreté,
Tu connais les attentats et la cruauté.*

*En ce temps là,
J'ai connu la solitude de l'isolement,
Tu connais la solitude de l'indifférence.*

*En ce temps là,
Nous avions des rêves plein la tête,
Aujourd'hui, les rêves, ça n'existe pas.
Nous voulions un monde meilleur
Mais pas comme ca, oh non, pas comme ca !*

*Vous, les jeunes, vous nous dites :
« Il faut vivre avec son temps »
Comment faire autrement ?
Mais il est bien triste ton temps !
Vous ne prenez pas le temps
Le temps de vivre, le temps d'aimer
De regarder et de respirer.*

*Va Petit, et reviens, un jour, t'asseoir sur mon banc,
Quand tu auras le temps,
Quand le monde moderne t'aura déçu, t'aura vidé,
De ton courage, de tes idées,*

*Reviens dans ma campagne
Retrouver un peu de sérénité !
Reviens t'asseoir sur mon banc
Et à ton tour de raconter
A tes enfants, même au premier passant :*

« EN CE TEMPS LA ! ».....

C. L. 2005